



Comment on passe au crible l'histoire d'une ancienne race

Deux frères, archéologues amateurs, recherchent les secrets d'un âge révolu, qui peuvent subsister dans les cavernes situées sur les flancs escarpés des Monts Ozark dans l'Illinois. On les voit ici en train de tamiser la terre pour en retirer les restes.

UNE ancienne civilisation, dont les traces se retrouvent l'une après l'autre, est enfouie sous les sables et la poussière dans les cavernes du Centre Ouest américain. Dans un rayon de 30 km autour de leur habitation, deux frères, amateurs d'archéologie, ont retrouvé plus d'un million de pièces diverses : poteries, os, pierres, coquilles et autres objets travaillés de la main de l'homme, lorsque ce dernier occupait les cavernes et les grottes des falaises des monts Ozark dans l'Illinois.

Pendant des années, après avoir, pendant toute la semaine, manié les pinceaux et les brosses du peintre, ils ont utilisé leurs loisirs à rechercher les traces d'une race préhistorique d'hommes des cavernes.

Cela représente de nombreux grattages de terre et de nombreux coups de tamis. Parfois, il faut utiliser des outils gros comme des aiguilles pour manier les débris enterrés. La terre située au-dessous du sol des cavernes à flanc de falaises est sèche et les débris se trouvent en général à 1,50 ou 1,80 m au-dessous du niveau actuel. Dans cette poussière, ils ont trouvé de nombreux fragments de poterie, des pointes de flèches, des lances, des hameçons, des alènes. On a retrouvé également des mortiers en grès, des foyers de cuisine, des marteaux de pierre, des feux de camp.

Des milliers de fragments d'os ont été remis à jour. Ils semblent être des restes de repas, les plus courants appartiennent à des animaux

tels que le daim, le renard, le lapin, le raton, le castor, la marmotte, l'opossum et autres animaux sauvages. On trouve enfin des coquilles de moules.

« La partie la plus intéressante de nos trouvailles, nous ont dit les deux frères, est constituée par de nombreux ossements humains, soit sous forme de squelettes entiers, soit sous forme d'os épars. S'il s'agit d'os provenant de sépultures, il faut croire qu'on a pris grand soin de les réduire en pièces et de les éparpiller. La décomposition ne les a guère atteints. Nous avons l'opinion que ces nombreux ossements sont des preuves de cannibalisme chez les gens dont nous étudions l'histoire ».

Les débris retrouvés surtout dans les couches les plus profondes du sol sont d'un très grand intérêt. La grosse masse est d'origine précolombienne et certains débris datent d'avant l'ère chrétienne. Ils pensent que les cavernes de la vallée du Mississipi étaient occupées par tous les types d'hommes préhistoriques originaires de cette région.

En ces âges révolus, combien d'hommes primitifs ont élu domicile dans ces cavernes? Quel était leur aspect physique, en quelles conditions vivaient-ils? Ces questions ont amené les explorateurs du passé à faire de nombreuses découvertes.

Combien de siècles représentent ces couches de poussière qui atteignent près de 2 m?

(Suite page 136)



Fragments d'os, armes en silex, outils divers que sont en train de regarder les deux archéologues et l'un de leurs amis (au centre). La collection comporte des os d'animaux et d'humains, des poteries et des écailles de tortue. Ci-dessous, quelques-unes des mille trouvailles faites dans la poussière: pointes de flèches, poteries, outils et débris informes.

